

Un mercredi, un auteur

Philippe DORIN



En présence de Mme Voltz professeur INSPE, M. Estelle Fabre Canopé, Xavier Aubrun Directeur Canopé, et du groupe départemental Maitrise de la Langue 92.

Le comité de lecture a retenu 10 ouvrages ... Bienvenue dans l'univers de Dorin !

- | | |
|---------------------------------------------------------|---------------|
| • Courte longue vie au plus grand petit roi | - 8 ans |
| • Sacré Silence | - 8 à 11 ans |
| • L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains | - 8 à 11 ans |
| • Abeilles, habillez-moi | - 8 à 11 ans |
| • Le monde, point à la ligne | - 8 à 11 ans |
| • Bouge plus ! | - 8 à 11 ans |
| • Villa d'Essling | - dès 9 ans |
| • En attendant le petit poucet | - 11 à 13 ans |
| • 2084 | - 11 à 13 ans |
| • Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu | - 11 à 13 ans |



Point de vigilance : Le comité de lecture a constaté que des différences d'estimation des tranches d'âge auxquelles s'adressent ces ouvrages, sont notables d'un éditeur à l'autre, d'un lecteur averti à l'autre.



Quelques repères dans l'œuvre de Dorin ...

Explorant le théâtre comme genre, l'univers de Philippe Dorin est assez singulier, peut même déconcerter lors d'une première lecture. Souvent, il plonge le lecteur dans une atmosphère étrange, empreinte de poésie et de fantaisie. Il joue avec les frontières comme dans *Villa Esseling*, il passe du réel au fantastique, d'une scène à l'autre. Si la richesse de l'imaginaire est souvent déployée dans ses livres, il interroge aussi le lecteur sur des questions existentielles : l'amour, la mort, l'abandon. Ex : *En attendant Petit poucet, Ils se marièrent et eurent beaucoup ...*

La place de la musique et des sons dans l'univers de l'auteur

La musique, l'univers des sons sous toutes ses formes trouvent une place prépondérante dans l'œuvre de l'écrivain.

Il joue avec les sons et les échos dans *Sacré Silence*, fait chanter ses personnages et jouer des musiciens dans *Courte longue vie au grand petit roi*, et affirme que des silences, comme dans *Bouge plus* font surgir le sens. Pesants, ils expriment aussi l'agonie d'un couple dans « *L'hiver, quatre chiens mordent mes mains et mes pieds* ».

Éléments récurrents dans l'œuvre de l'auteur

D'autres éléments jalonnent l'œuvre de l'auteur : les boules de papier, l'encre bleue, les cailloux, écho à ceux du Petit Poucet. Sylviane Fortuny, compagne de l'écrivain et metteuse en scène explique la présence des premières dans sa scénographie, comme un clin d'œil aux brouillons d'écrivains.

Un rapport à l'écriture désacralisé

Le vocabulaire utilisé par l'auteur dans ses livres est la plupart du temps très accessible.

Philippe Dorin affirme aimer raconter avec des mots simples. « *L'écriture n'est pas une chose savante et systématiquement pensée. Elle est à la portée de tout le monde. Ecrire des mots c'est mettre des mots les uns à la suite des autres, et cela crée une singularité.* ». Il pense que dire cela aux élèves peut les rassurer, in fine désacraliser le rapport à l'écriture qui, selon lui, n'a rien à voir avec le langage littéraire.

Dorin et les contes

Quelques œuvres patrimoniales traversent l'œuvre de Dorin :

- « *Le petit Poucet* » dans « *En attendant le petit Poucet* » rappelé par les cailloux blancs et les affres de l'abandon.
- Philippe Dorin joue à opérer des variations sur un thème. *Dans ma maison de papier*, il est question de « *La petite fille aux allumettes* ». Mais c'est la chanson « *alouette, alouette, je te plumerai* » en écho que l'on entend. Un jeu à travers la sonorité « alouette /allumette. »
- L'auteur affirme : « *Les contes sont pour moi un modèle, car ils sont arrivés à un tel état d'épure, de limpidité, de simplicité, que tout le monde peut les entendre.* »

Les titres des pièces

À nouveau, Dorin joue souvent avec les mots, avec les expressions, dans ses titres : « *Sœur, je ne sais pas quoi frère* », « *Dans la vie aussi, il y a des longueurs* ». Ils sont parfois opaques et offrent peu d'indices pour inférer sur le contenu du livre : ex « *Un œil jeté par la fenêtre* ». Titres souvent longs, certains se révèlent être des haikus, tel « *L'hiver quatre chiens mordent mes mains et mes pieds* ». En tout cas, ils intriguent et interpellent soit par leur étrangeté, soit par leur humour.

Les membres du comité de lecture vous adressent leurs premières impressions sur l'œuvre.

Certains membres perçoivent un lien saillant avec le théâtre de l'absurde, représenté essentiellement par les auteurs comme E. Ionesco, S. Beckett. Justement, Philippe Dorin, souligne son admiration pour ce dernier et notamment sa célèbre pièce *En attendant Godot*. Petit clin d'œil à l'écrivain irlandais, Philippe Dorin, a d'ailleurs nommé un de ses personnages Juliette Becquette dans *Ils se marièrent et eurent*.

D'autres confirment la résonance des contes dans les livres de Dorin.

Enfin si certains textes de l'auteur apparaissent comme résistants, les enfants comprennent mieux les ouvrages de l'auteur que l'on pourrait l'imaginer, souligne Francine Voltz, professeur de l'INSPE. Parfois, on se forge une représentation erronée des capacités des élèves à aborder cette œuvre singulière.

Plusieurs caractéristiques se dégagent, dans l'œuvre de l'auteur :

- Dorin est malicieux car il joue sur la langue : les jeux de mots sont fréquents.
- Il fait jouer ses personnages à l'instar des enfants qui disent « *on dirait que l'on serait...* ». Il place ses personnages dans des fonctions de jeu.
- Le dédoublement et l'inversion des rôles sont fréquents.
- La circulation d'un monde à l'autre, du réel à la fiction s'effectue de façon fluide.
- C'est une écriture très poétique et souvent drôle qui rappelle parfois les histoires de Bernard Friot. Les textes de Philippe Dorin favorisent l'approche du sensible : la voix, l'émotion ...

Pour une première rencontre avec l'univers de Dorin ...

« *Courte longue vie au plus grand petit Roi.* » facilite l'entrée dans l'œuvre de l'auteur :

- ✓ Car cette pièce à l'humour féroce sur le pouvoir met en scène un roi, maître chanteur au despotisme absurde et ridicule.
- ✓ Ce « prince des mots tordus » de la conjugaison des verbes « *Toi, t'auravions le château* » s'attire les moqueries de ses sujets.
- ✓ Philippe Dorin force le trait sur l'aspect grotesque du souverain, et fait savourer au lecteur le glissement de la pièce vers le burlesque.
- ✓ Les manipulateurs de marionnettes font partie intégrante des personnages de la pièce
- ✓ Le nombre conséquent de personnages, favorise une mise en œuvre théâtrale en classe.



Présentation Canopé : http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/?page_id=11683

➤ Pour aller plus loin : découvrir les Ressources sur Canopé, Un mercredi avec un auteur...

- Présentation de l'auteur : http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/?page_id=10672
- Présentation des ouvrages retenus : http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/?page_id=10690

